

d'une ou deux nuits pour qu'il soit guéri de sa mauvaise habitude; il s'endor-
mira dès lors après sa tétée et ne se réveillera que lorsque le moment de la
nouvelle tétée sera venu. De même que les repas trop fréquents, les tétées trop
épiciées bien que suffisamment espacées, peuvent provoquer des troubles diges-
tifs. Certaines femmes ont du lait en abondance: au moment de la tétée leurs
seins sont gorgés; elles les donnent alors tous les deux jusqu'à ce qu'ils soient
complètement vidés. L'enfant prend plus de lait que son estomac n'en peut di-
gérer; on voit alors apparaître des troubles digestifs. Il faut interdire à la mère
de donner les deux seins à chaque tétée sauf lorsque le nourrisson n'en obtient
pas assez d'un seul. Il est facile de s'assurer par les pesées avant et après la
mise au sein, quelle quantité prend l'enfant. D'après Marfan, l'enfant au sein
prend environ 60 à 80 grammes (2 onces à 2 1/2 onces) pendant le premier mois;
pendant les deuxième et troisième, de 80 à 100 grammes (2 1/2 onces à 3 1/3
onces); pendant les quatrième et cinquième, de 120 à 130 grammes (4 onces à
4 1/3 onces); du sixième au neuvième mois, de 140 à 170 grammes, (4 2/3 onces
à 5 2/3 onces). Il peut arriver que la suralimentation soit réalisée par la grande
richesse du lait en certains principes nutritifs. L'excès de beurre dans le lait a
été souvent incriminé comme cause de troubles digestifs du nourrisson. Ces
troubles digestifs sont caractérisés par de la diarrhée verte persistante et de l'a-
maigrissement. D'après Guiraud l'excès de matières grasses dans le lait est la
cause de cet état de maladie. Marfan se demande, en présence de la grande va-
riété des laits de femmes presque toujours bien digérés, si ces troubles digestifs
ne sont pas plutôt dus à un état particulier de la matière grasse caractérisée
par des globules très fins visibles au microscope. La lactose ne semble pas en-
tre comme facteur important dans la genèse des troubles digestifs. L'excès de
caséine peut produire de la gastro-entérite, de même l'excès des sels. Il suffira
chaque fois d'analyser le lait maternel, pour savoir au juste quel élément du lait
est en excès.

Suralimentation de l'enfant nourri du lait de vache. — Pour Marfan, le seul
fait de donner du lait de vache *pur* à la plupart des nouveaux-nés peut être un
facteur de suralimentation. Si l'on compare le lait de femme au lait de vache
d'après les analyses on voit que celui-ci renferme beaucoup plus de caséine et de
sel (environ le double) à peu près autant de beurre et un peu moins de lactose
que le lait de femme. Certains accoucheurs croient que les différences de com-
position entre le lait de femme et le lait de vache n'ont aucune importance et
que les microbes ou les poisons qu'il renferme lorsqu'il n'est pas stérilisé sont
seuls en cause. Pour Marfan, il ne faut pas donner le lait *pur* stérilisé aux en-
fants en cause. Pour Marsan, il ne faut pas donner le lait *pur* stérilisé aux en-
fants dès leur naissance. Il faut le donner jusqu'à quatre ou cinq mois, dilué
avec un tiers d'eau bouillie additionnée de sucre de lait à 10 p. 100. Le lait de
vache étant de digestion plus difficile que le lait de femme, il faut éloigner en-
core plus les repas: ils ne doivent être donnés que toutes les trois heures.